

Cases ascenseur : pratiques et performances en maternité

Frédéric KERGOURLAY (1), Estelle KERGUILLÉC (2), Anne-Sophie LANGLOIS (1), Pierre LE DEVEHAT (1), Coleen PIECH (1)

(1) Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne, 2 allée St Guénolé, 29322 Quimper, France

(2) Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne, 33 bis Rue de Brondineuf, 22250 Broons, France

frederic.kergourlay@bretagne.chambagri.fr

Farrowing lift cages: practices and performances in maternity

Farmers invest in farrowing lift cages primarily to decrease the number of crushed piglets, but also for more serenity at work. In 2018-2019, a survey performed on 24 farms established an initial inventory of advantages and disadvantages of farrowing lift cages on the market. Several aspects were studied: technical characteristics of the equipment, practices of the farmers, animal performances and physical integrity of the sows. For 81% of the farms, places were equipped with farrowing lift cages. In partially equipped rooms, 62% of farrowing lift cages were usually occupied by gilts and/or old sows, or sows with a large number of crushed piglets during previous farrowings. For 71% of the farms, the farrowing lift cages operated continually throughout the year. All farmers felt more serene. No farmers reported problems with access to the nipple. Farmers reported occasional minor injury to sow legs, regardless of the lifting system. The operation and maintenance of the farrowing lift cages were not a problem for 95% of the farmers, who considered the extra cost of investment worth the performance and working comfort. Most farms were experiencing decreasing loss rate. This study makes it possible to understand farmers' choices and identify factors associated with the success of this housing system.

INTRODUCTION

En production porcine, le résultat économique est étroitement lié au nombre de porcelets sevrés par truie par an. Avec près de 8 % de pertes de porcelets en maternité (Pandolfi *et al.*, 2018), l'écrasement est une problématique récurrente mise en avant par les éleveurs. La case ascenseur peut constituer une solution à ce problème. Dans ce type de case, le sol au niveau de la truie se soulève d'une vingtaine de centimètres lorsque la truie se lève. Les porcelets se trouvent alors en contrebas de la truie debout et ne peuvent plus passer sous leur mère, ce qui réduit le risque d'écrasement lorsque celle-ci se couche. Le taux de mortalité est significativement réduit pendant les trois premiers jours de vie (Mazzoni *et al.*, 2018).

L'objectif de cette étude est d'identifier les motivations des éleveurs, les pratiques et les performances liées aux cases ascenseur au travers d'enquêtes réalisées en élevages.

1. MATERIEL ET METHODES

Les enquêtes, réalisées en 2018 et 2019, portent sur 24 élevages équipés intégralement ou en partie de cases ascenseur. Le questionnaire d'enquête comprend un descriptif des salles et des cases de maternité complété d'un recueil des pratiques sur les conduites d'élevage mises en place avec ce type d'équipement.

L'analyse des performances repose sur les données issues de la Gestion Technique des Troupeaux de Truies (GTTT). Elle porte sur 17 élevages qui ont fourni leurs données et pour lesquels la part des cases ascenseur représentait entre 45 % à 100 % des places de maternités. Pour chaque éleveur, la GTTT est analysée sur une période de un à deux ans « Avant » et « Après » l'installation des cases ascenseur.

Cette installation s'étale d'août 2014 à février 2018 selon les élevages. Les résultats sont calculés à partir de la moyenne des élevages indépendamment de leur nombre de truies présentes.

L'avis des éleveurs est également recueilli sur la conception, le fonctionnement, l'entretien, l'investissement, les performances, la conduite, l'intégrité corporelle des animaux et le travail.

Une analyse descriptive des données est réalisée à l'aide du logiciel Excel®.

2. RESULTATS ET DISCUSSION

2.1. Description de l'échantillon

Les élevages enquêtés comptent 291 truies en moyenne pour 2,54 unités de travail humain (UTH) et sont naisseurs-engraisseurs totaux. Le sevrage à 21 jours est pratiqué par 19 éleveurs tandis que cinq éleveurs sèvrant à 28 jours.

En moyenne 81% des places de maternité des élevages enquêtés sont équipées de cases ascenseur et 19% de cases standard. Onze des 24 élevages n'ont que des cases ascenseur. Les installations sont récentes avec 71% des cases achetées en 2016 et 2017. Les cadres des cases sont en inox pour 77% des places et en acier galvanisé pour 23%.

2.2. Pratiques d'élevage

2.2.1. Occupation des cases ascenseur

Pour 62 % des 13 élevages partiellement équipées, les cases ascenseur sont occupées par les cochettes ou les truies âgées, voire les truies avec un nombre important de porcelets écrasés lors des précédentes mises-bas.

2.2.2. Utilisation de l'ascenseur

Dans 17 élevages sur les 24 enquêtés, l'ascenseur fonctionne 7 j/7 et 24 h/24 pour éviter l'écrasement des porcelets. Dans huit élevages, les cases ascenseur sont mises en position haute pour les truies agressives au moment de la mise-bas. Elles sont également relevées pour les soins aux porcelets ou le sevrage dans neuf élevages sur les 24.

2.2.3. Avis des éleveurs sur les cases ascenseur

La surveillance est jugée plus simple lors des mises-bas. Tous les éleveurs déclarent se sentir plus sereins et avoir gagné en tranquillité d'esprit (Figure 1). Ils émettent un avis positif sur l'amélioration des performances techniques, notamment le nombre de sevrés. Le fonctionnement et l'entretien des cases ne posent aucun problème pour 95 % des éleveurs. Dans huit élevages, le sevrage est estimé plus rapide, grâce au relevage des cases qui facilite la prise du porcelet. Le système de relevage ne perturbe pas le comportement des truies et des porcelets. La conduite des truies et des porcelets reste inchangée dans 22 élevages. Aucun problème d'accès des porcelets à la mamelle n'a été signalé lorsque la case ascenseur est en position haute. L'investissement est jugé bon au regard du rapport coûts/bénéfices. Le lavage-désinfection ne constitue pas une contrainte. Les éleveurs ne relèvent aucune blessure particulière sur leurs animaux liée au système ascenseur et trouvent leurs truies plus calmes.

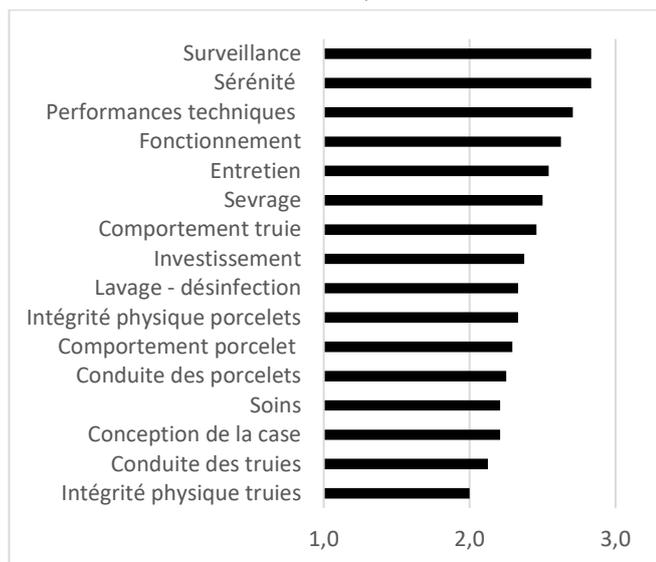


Figure 1 – Avis des éleveurs sur les cases ascenseur

Note (0) : Très mauvais ; Note (1) : Mauvais ; Note (2) : Bon ; Note (3) : Très bon

2.3. Résultats techniques : moins de pertes sur nés vifs

Entre les deux périodes « Avant » et « Après », une augmentation de la prolificité (+ 0,6 né vivant/portée) est constatée, sans pouvoir établir de lien avec la présence de la case ascenseur. Ceci oblige à relativiser les effets liés à cette case. Néanmoins, le taux de pertes sur nés vifs a baissé, passant de 14,7 % à 12,2 %.

Entre les deux périodes d'analyse de la GTTT, le gain net estimé en tenant compte de l'augmentation de la prolificité est de 0,36 sevré/portée comparativement à un gain brut de 0,8 sevré/portée. Dans l'échantillon, trois élevages voient toutefois leur taux de pertes sur nés vivants augmenter, passant de 12,7 % à 14,5 %, après la mise en place des cases tout en affichant une augmentation de + 0,9 né vivant /portée.

Tableau 1 – Tableau de synthèse des résultats GTTT

	Avant cases ascenseur*	Après cases ascenseur*
Date début	08/11/15	26/05/17
Date fin	30/12/16	03/10/18
% case ascenseur / total case	1	88
Truies présentes	214,5	232,6
Nés totaux / portée	14,8	15,5
Nés vivants / portée	13,7	14,3
% de pertes sur nés totaux	21,0	19,2
% de pertes sur nés vivants	14,7	12,2
Sevrés / portée	11,7	12,5
Age au sevrage	22,6	22,5
Rang moyen de portée	3,7	3,7

*Moyenne de 17 élevages

Les causes de perte des porcelets ont été notées sur une bande par trois éleveurs, équipés à la fois de cases ascenseur (85 %) et de cases standard (15 %) pour la même bande. Sur la bande étudiée, leurs taux de pertes sur nés vivants est en moyenne de 9,9 % en case ascenseur contre 12,2 % en case standard avec un taux de porcelets écrasés respectif de 1,6 % contre 5,2 %.

CONCLUSION

L'analyse des performances techniques est complexe du fait de la taille de l'échantillon, de la diversité des ateliers et des conduites d'élevage. Toutefois, les éleveurs considèrent avoir plus de porcelets sevrés avec les cases ascenseur. Ils n'ont en moyenne que deux à trois ans de recul mais expriment leur satisfaction sur le fonctionnement de l'équipement et ont gagné en tranquillité d'esprit. Pour ces éleveurs, l'équipement en maternité est la première explication de l'amélioration des performances. Lemoine *et al.* (2018) indiquent cependant que les pratiques d'élevage, indépendamment du matériel, permettent de favoriser la survie des porcelets en maternité. Bertin *et al.* (2020) soulignent par ailleurs les retours positifs d'éleveurs équipés de cases avec des truies libres, en réponse aux attentes sociétales. La diversité des modes de logement en maternité rend aujourd'hui complexe le choix des éleveurs porteurs de projets.

REMERCIEMENTS

Les auteurs remercient les éleveurs et les techniciens des groupements de producteurs ayant participé à l'enquête.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Lemoine T., Houdouin B., Calvar C., Dubois A., Maupertuis F., Boulot S., 2018. Quelles sont les pratiques d'élevage qui favorisent la survie des porcelets en maternité ? Journées Rech.Porcine, 50, 299-304.
- Mazzoni C., Scolo A., Righi F., Bigliardi E., Di Ianni F., Bertocchi M., Parmigiani E., Bresciani C., 2018. Effects of three different designed farrowing crate on neonatal piglets crushing: preliminary study.IJAS, 17, 505-510.
- Pandolfi F., Edwards S., Robert F., Kyriazakis I., 2018. Identification des profils d'élevage en fonction des différentes causes de mortalité. Journées Rech.Porcine, 50, 293-298.
- Bertin C., Villain N., Ramonet Y., 2020. Truies libres en maternité : retours d'expériences dans 5 élevages équipés. Journées Rech.Porcine, 52, 401-402.